

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 31 OCTOBRE 2021
*31^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

J'aimerais commencer mon homélie ce matin en m'inspirant de deux phrases du Pape François. La première a été prononcée le 9 mars 2013, devant la congrégation générale des cardinaux avant son élection. Le cardinal Bergoglio avait alors fait une courte intervention avec des paroles fortes et claires sur l'église qui ont frappé les cardinaux. Il leur dit, quand l'Église ne sort pas d'elle-même, elle devient auto-référentielle et elle tombe malade.

Plus récemment, il y a quelques semaines, lors de son voyage en Slovaquie, dans un très beau discours, le Pape est revenu sur ce même thème. On voit qu'au fond, il n'a pas vraiment changé de discours le centre de l'Église, dit-il avec force, ce n'est pas elle-même, l'Église n'est pas le centre. Ainsi, ces deux phrases dessinent un peu son attitude de fonds depuis le début : sortir.

Elle renvoie à une petite expression qu'il employait dans ce même texte de 2013 en parlant de l'Église comme un mystère de la lune : « *mysterium lunea* » c'est-à-dire que l'Église est comme la lune. La lumière qu'elle reflète n'est pas la sienne, c'est celle du soleil. Dans la nuit, dans la nuit de notre monde, dans la nuit, la lune brille d'une lumière qui dit, qu'il y a le soleil, de même l'Église doit dire, il y a la lumière de Dieu du Christ de la foi. Mais l'Église n'est pas la lumière, elle existe pour diriger vers la lumière.

Donc on peut espérer que les suites des différents scandales qui affligent l'Église et surtout ce synode mondial qui s'est ouvert et quelques jours vont permettre à l'Église d'être toujours plus décentrée d'elle-même, d'être ce mystère de la lune qui renvoie vers l'unique lumière, l'unique soleil, le Christ et vers son Évangile, son Évangile de vie dont les paroles continuent à nous toucher qui que nous soyons.

Au fond, la véritable grandeur de l'Église c'est d'être ce lieu où chaque dimanche et même chaque jour nous entendons un Évangile, un Évangile qui nous interpelle, qui nous provoque, un Évangile qui dépasse l'Église qui parfois la juge et la réveille.

Évangile qui nous conduit vers ce soleil du Christ toujours devant de nous. Alors, puisse l'Église ne jamais oublier qu'elle est un mystère lunaire et se réformer en conséquence.

Les lectures de ce dimanche nous ramènent justement à ce qui est l'essentiel, ce qui est fondamental : l'amour de Dieu et l'amour du prochain : L'un ne va pas sans l'autre. Ces deux commandements se trouvent déjà dans la loi de Moïse. Mais ils sont formulés séparément. Plus tard, les prophètes proclameront qu'on ne peut rendre un culte à Dieu sans le respect du prochain.

La première lecture insiste très fortement sur ce commandement : « Tu aimeras ». Toute l'histoire du peuple de Dieu devra être une histoire d'amour. Il s'agit d'aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force. Ce commandement de Dieu est en lui-même un chemin de vie et de bonheur. Il doit imprégner toute la vie des hommes. Ces paroles doivent rester dans le cœur de chacun. C'est aussi vrai pour nous aujourd'hui : nous devrions être imprégnés des paroles de l'Évangile que nous connaissons par cœur. Nous pouvons nous les répéter tout au long du jour. C'est une manière de nous unir à Dieu et de mieux le servir.

La lettre aux Hébreux ne nous parle pas directement de ce grand commandement de l'amour. Mais elle nous montre un Dieu qui fait sans cesse le premier pas vers nous en nous envoyant son Fils Jésus. Le passage d'aujourd'hui nous rappelle la supériorité du sacerdoce du Christ sur celui des personnes. Pour intercéder continuellement auprès de Dieu, nous avons dû se succéder au cours des siècles. Mais le Christ mort et ressuscité intercède de façon permanente en notre faveur. Par le don de sa vie, c'est le salut qui est offert à tous et toutes. Nous avançons vers Dieu grâce au Christ, par lui, avec lui et en lui. Il est celui qui « nous a aimés comme on n'a jamais aimé. »

L'Évangile d'aujourd'hui revient sur ce grand commandement. Et c'est la rencontre entre Jésus et le scribe. Ce dernier connaît parfaitement les Écritures. Il se présente à Jésus un peu comme un examinateur qui vient vérifier les connaissances de son élève.

Selon la tradition des rabbins, la Loi de Moïse comprenait 613 commandements, dont 365 étaient des interdictions, et 213 des préceptes positifs. L'une des règles d'interprétation avait tendance à situer tous les commandements sur le même plan. D'où la question de ce spécialiste à Jésus: « Quel commandement est le premier de tous ?

Nous avons entendu la réponse de Jésus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ces deux commandements ne font qu'un. L'un ne va pas sans l'autre.

Nous sommes donc créés pour aimer. Dieu qui est amour, nous a créés pour que nous puissions, nous aussi, aimer et demeurer unis à lui. Nous ne trouverons la vraie joie qu'en aimant. Il ne s'agit pas d'abord de faire beaucoup de choses mais de vivre selon un esprit filial envers Dieu et fraternel envers les autres. En nous faisant le prochain des autres, nous nous approchons de Dieu qui est amour. Mon prochain, c'est celui que je prends le temps d'écouter et de rencontrer. C'est un seul et même amour qui nous attire vers Dieu et vers les autres.

Nous sommes amenés à découvrir un Dieu qui fait alliance avec nous. Il est celui qui fait sans cesse le premier pas vers nous. Mais rien ne se passera si nous ne faisons pas le second vers lui. Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants. Son amour est pour tous sans exception. Si nous faisons du mal à quelqu'un, c'est contre Dieu que nous péchons. Plus un amour est grand, plus on voit ce qui l'offense.

Malheureusement, quand nous regardons autour de nous et en nous, nous voyons bien que Dieu est souvent le grand oublié. On vit facilement sans lui et en dehors de lui.

Nos capacités à aimer peuvent être blessées. C'est ce qui se passe quand nous nous détournons de Dieu. Nous vivons dans une société qui organise sa vie sans lui et en dehors de lui. C'est un affront aux chrétiens, chrétiennes persécutés qui témoignent de leur foi jusqu'au martyre.

Aimer son prochain n'est pas non plus facile, surtout quand il ou elle a beaucoup de défauts ; quand nous regardons les journaux et la télévision, nous voyons tous les jours des actes de violence. Sur nos routes, des hommes, des femmes et des enfants sont victimes de l'inconscience de certains. D'autres souffrent à cause des guerres, des conflits familiaux, de la faim, de l'exclusion. Le Christ est présent à travers celui qui n'en peut plus d'être harcelé. C'est tous les jours qu'il est jeté à la rue. Nous devons le reconnaître en celui et celle qui meurt de faim, de froid et surtout de manque d'amour.

Si l'esprit dans lequel nous professons notre foi est un esprit d'orgueil et de supériorité, nous ne serons que comme les dirigeants juifs de l'évangile de Marc qui cherchent à le piéger. Peut-être notre discours sera correct, érudit, même pieux, mais nous aurons manqué la seule chose nécessaire : la soumission essentielle à Dieu qui doit gouverner tout ce que nous disons sur Dieu, toute notre adoration, toute notre action chrétienne. Seulement dans cet esprit pouvons-nous dire que le Royaume de Dieu n'est pas loin – dans cet esprit qui nous ouvre aussi à l'amour des autres, même si leurs visages, leurs langues, leurs odeurs nous semblent étranges et bizarres. Seulement dans cet esprit pouvons-nous être disciples d'un Jésus, le grand prêtre qui sauve de manière définitive et insurpassable.

Seulement ainsi suivrons-nous un Jésus en qui les murs de la haine qui nous séparent les uns des autres ont été détruits – détruits « une fois pour toutes »

En ce jour, la Parole de Dieu nous interpelle. Elle nous invite à changer notre regard sur Dieu et le prochain. Le Christ veut nous entraîner tous à sa suite. Il veut nous apprendre à voir tous nos frères et sœurs avec le cœur même de Dieu.

Célébrer l'Eucharistie c'est communier à l'amour du Christ pour le Père et pour chaque être humain. C'est se mettre en disposition d'aimer. En ce jour, nous te prions Seigneur : Envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre.

AMEN!

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
